

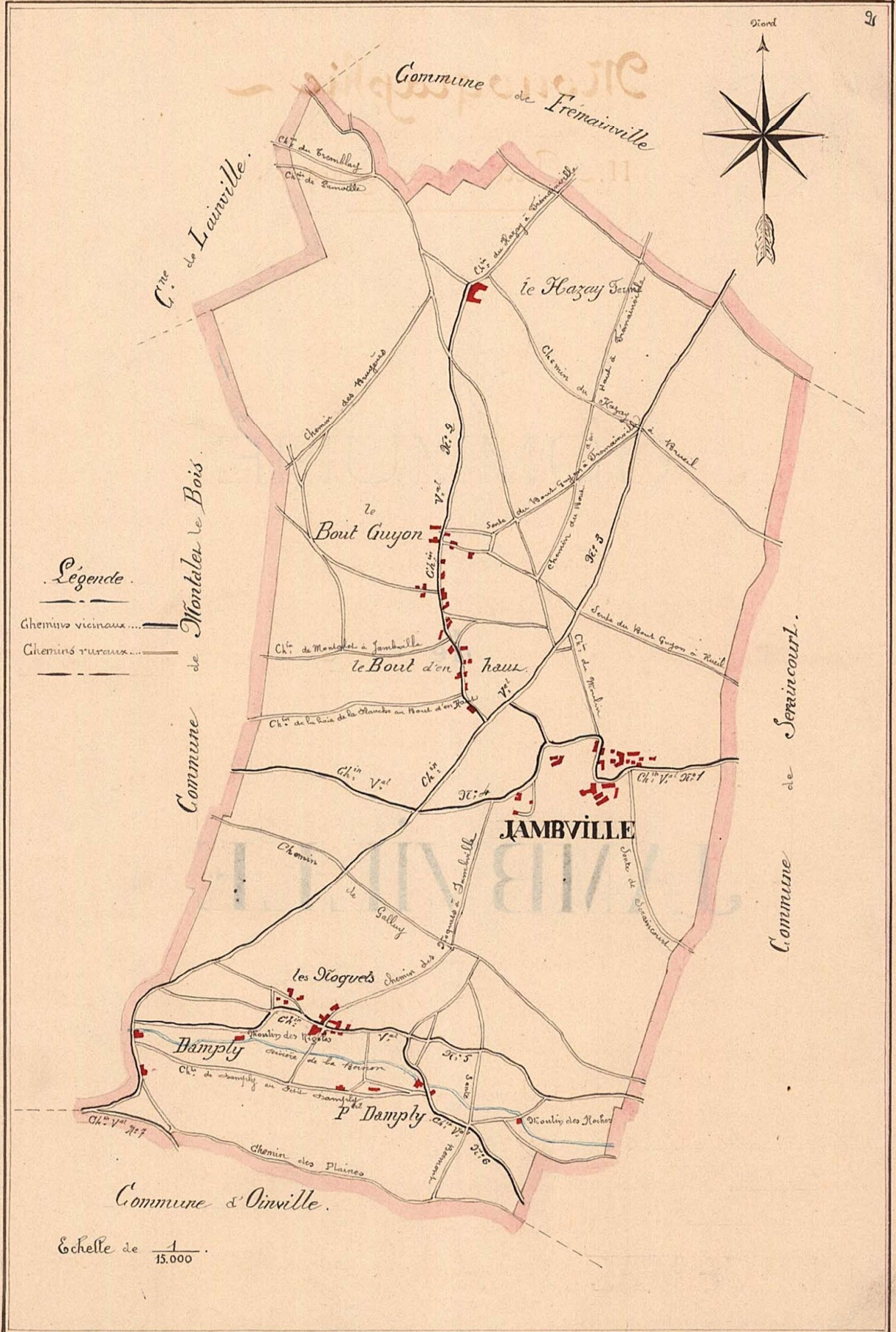
1



COMMUNE

de

JAMBVILLE



Legende.

- Chemins vicinaux....
- Chemins ruraux....

Commune de Jambville

Commune de Lianville.

Commune de Montaler le Bois.

Commune de Serrincourt.

Commune d'Orville.

Echelle de 1/15.000.

# Monographie ~

## II. - Partie géographique.

### Situation de la Commune ~

La commune de Jambville est située au Nord-Est du canton de Limay dont elle fait partie. Elle est, de ce côté, commune extrême du canton et même de l'arrondissement de Montes.

Elle se compose du chef-lieu de commune et des hameaux suivants : Le Bout d'en Haut, le Bout-Guillon, Les Noquets, le Grand-Damply, le Petit-Damply, la ferme du Hazay et les moulins des Roches et des Rigoles.

### Communes limitrophes ~

Les communes limitrophes de Jambville sont : au nord, Frémainsville ; à l'est, Seraincourt (ces deux communes font partie du canton de Maximes, arrondissement de Pontoises) ; au sud, Oinville et Bruicil-en-Vexin ; à l'ouest, Montalet-le-Bois et Lainville.

### Population et étendue du territoire ~

La population a été de 280 habitants au dernier recensement ; mais elle a certainement augmenté depuis.

La superficie totale du territoire est de 481 hectares, se répartissant ainsi : Terres labourables : 275<sup>Ha</sup> ; Prés, herbages et pâturages : 100<sup>Ha</sup> ; Bois : 80<sup>Ha</sup> ; Cultures diverses : 10<sup>Ha</sup>. Le surplus de la surface est occupé par les maisons et les chemins.

### Altitude ~

Le chef-lieu de la commune est à une altitude de 121<sup>m</sup>. et le point le plus culminant est à 184 mètres.

### Climat ~

Le climat est celui de la vallée de la Seine ; cependant,

vu l'altitude du lieu, le pays est sain, mais l'air y est très vif, surtout en hiver. H

### Nature du Sol ~

La nature du sol est très variable : on trouve ici des terres argileuses, des terres sablonneuses, mais la terre franche domine.

### Relief ~

Le sol est accidenté : Le chef-lieu de la commune est situé sur un plateau, mais les hameaux du Bout d'en Haut et du Bout-Guyon sont en hauteur, tandis que celui des Noquets et les moulins sont dans la vallée d'un ruisseau.

### Hydrographie ~

Le ruisseau, nommé la Bernon, prend sa source au pied de la côte de Loinville, traverse les territoires de Montalot, Jambville et Seraincourt, et après s'être réuni à un autre ruisseau appelé la Montcienne, va se jeter dans l'Aube de Meulan, laquelle déverse ses eaux dans la Seine en la dite ville de Meulan.

La Bernon est le seul cours d'eau arrosant Jambville. Le chef-lieu n'a même de l'eau que grâce à une canalisation des tuyaux amenés des eaux de réservoirs situés à mi-côte de Sestiniès à alimenter le château. Mais le propriétaire verse le trop-plein à la commune : il y a prescription à ce sujet. Aussi une borne fontaine et un abreuvoir communaux sont-ils adossés aux murs du château. Quant aux hameaux situés sur la hauteur, ils sont alimentés par des sources.

### Voies de communication ~

En fait de voies de communication, la commune n'a que des chemins vicinaux reliant le chef-lieu aux différents hameaux et aux communes voisines. Le 1<sup>er</sup> Janvier prochain, l'un de ces

chemins, dit de Seraincourt à Athies, et passant par le hameau des Noquets, sera classé chemin de grande communication.

Il est regrettable qu'il ne desserve pas le centre de la commune.

### Flore et Faune ~

La flore et la faune sont les mêmes que celles de toute la région; elles n'offrent donc aucune particularité.

### Etat de la propriété ~

La propriété, en grande partie en culture, est très morcelée. Le sixième du territoire seulement est en bois.

### Principales cultures ~

On cultive ici surtout le blé (90<sup>Ha.</sup> environ) et l'avoine (100 à 110<sup>Ha.</sup>); puis le seigle et l'orge (10<sup>Ha.</sup> chacun); les pommes de terre (15<sup>Ha.</sup>); les betteraves fourragères (10<sup>Ha.</sup>); les prairies artificielles (trèfle, luzerne, sainfoin (40<sup>Ha.</sup> au moins)); et les fourrages annuels (10<sup>Ha.</sup>).

La plaine est en partie couverte d'arbres à cidre: pommiers et poiriers. Pas de vignes.

### Elevage du bétail ~

Depuis quelques années seulement la ferme du château, exploitée par le propriétaire lui-même, fait l'élevage du cheval pur sang et du demi-sang: Races boulonnaise, percheronne et bretonne.

Il n'y a ni bœufs ni moutons dans la localité.

Mais tous les cultivateurs ont des vaches: on en compte environ un cent, dont la moitié pour la ferme du château.

Cette ferme pratique aussi l'engraissement des porcs: il y en a en ce moment 60 environ.

Les principales volailles de la localité sont: les poules, les canards, les oies et les dindons.

Comme gibier on trouve le lapin et le lièvre, et en fait

6  
Oiseaux, la perdrix, la caille et le faisan.

Plusieurs personnes ont quelques ruches d'abeilles.

#### Animaux nuisibles ~

Le lapin cause beaucoup de dégâts dans le voisinage des bois ; on signale aussi tous les ans le passage de quelques sangliers. Les corbeaux portent aussi un grand préjudice aux semences.

#### Industrie ~

Sur le territoire il n'y a qu'une carrière de pierre importante ; elle est située au Grand-Damply. Dans cette carrière, partie à ciel ouvert et partie en galerie souterraine, on trouve la pierre dure, la demi-dure et la pierre tendre.

Une autre carrière, qui est au hameau des Noquets, ne fournit que du moellon.

Il y avait autrefois à l'endroit qui en porte encore le nom, une Cuilerie qui n'existe plus depuis longtemps.

En fait de corps de métier, il n'y a à Gamberville qu'un maréchal-ferron.

#### Commerce ~

Les produits de la culture sont vendus presque exclusivement sur le marché de Meulan qui a lieu le lundi de chaque semaine.

Le lait seul est donné au laitier qui le transporte à la laiterie des Fermiers réunis aux Mureaux, d'où il est expédié à Paris.

Quant à la pierre de taille, elle est expédiée aussi à Meulan, soit par bateau sur la Seine ou par le chemin de fer, pour les constructions de Paris et des environs ; on en embarque également pour Rouen et sa banlieue.

### III.- Esquisse historique ~

7

Étymologie et anciennes formes du nom ~

D'après la tradition, Jambville tirerait son nom de Jam, chevalier ayant accompagné Saint-Louis à sa croisade en Egypte.

On écrivait donc d'abord Jamville, puis Jambville, ensuite Jambeville et enfin Jambvilles.

Origines ~

Les origines du village sont difficiles à préciser. Probablement, comme dans tant d'autres endroits, les serfs vinrent bâtir leurs cabanes non loin du château qui devait y exister au préalable.

Jambville ne daterait donc que de l'époque féodale.

On ne trouve du reste sur le territoire, non seulement aucuns souvenirs des temps préhistoriques, mais aucuns monuments ni instruments de l'époque gauloise et gallo-romaine.

Époque féodale ~

Deux monuments remontent à la féodalité : Le clocher et le vieux château.

Le clocher, en forme de flèche octogonale, est construit tout en pierre de taille ; il est haut de 30 mètres environ et date de l'époque de St-Louis. On prétend qu'il est dû à la générosité de Blanche de Castille qui en fit construire un certain nombre du même style dans la région (Gaillon, Hardecourt, Gadancourt, Limay, etc.).

Le château bâti tout à côté de l'église comprend deux parties : le nouveau château qui date de 150 ans tout au plus, et l'ancien qui lui est contigu, paraissant remonter au treizième siècle. On voyait encore il y a une vingtaine d'années les anneaux

scellés dans les murs des oubliettes lesquelles servent aujourd'hui de caves.

La paroisse de Jambville, ressortissant du bailliage de Meullent (Meulan) et de la généralité de Rouen, faisait partie au XV<sup>ème</sup> siècle de la forêt d'Archie (aujourd'hui Arthies), laquelle forêt était le principal apanage des seigneurs de La Roche-Guyon. Jambville était donc à l'extrémité orientale de la forêt. Le seigneur de La Roche devait conserver dans cette forêt les bêtes fauves et toutes espèces de gibier suffisantes pour le plaisir du roi lorsqu'il lui plaisait de chasser dans ce continent soit avec sa meute ou autrement.

Il y avait donc défense absolue du seigneur de La Roche et du roi de chasser dans cette forêt dont les limites étaient de ce côté le chemin d'Arvernes à Meulan, allant ensuite au clocher de l'église de Jambville et de là à celui de Fontenay-St.-Père.

Malgré cette défense plusieurs châtelains voisins d'Archie, entre autres les seigneurs de Jambville, Jean d'Arveranches et Yvonne furent condamnés, en 1515 et 1517, à l'amende envers le roi et le seigneur de La Roche pour avoir chassé dans la forêt.

Le fief de Jambville ne relevait point alors de la châtellenie de La Roche, mais une partie seulement de la paroisse était dans la forêt à laquelle l'église servait de bornes.

Une enquête faite à Meulan en 1464 fait connaître les bois des environs de Jambville en la forêt d'Arthies. Cette enquête avait été provoquée par Robine Robine de St-Symphon Dame de Jambville après le décès de son mari Jean d'Orville.



qui succomba à la bataille d'Azincourt, en 1415.

9

Le fief de Jambrille dépendait de la seigneurie de Mézy laquelle formait l'un des plus beaux fiefs de l'ancien comté de Meulan.

Un arrêt d'expropriation obtenu contre messire Joachim de Bellengreville et dame Claude de Mailly, son épouse, par leurs créanciers, rendit, le 12 Juillet 1634, propriétaire de la terre de Mézy M<sup>me</sup> Marie Ledere de Lesseville, veuve de Messire Antoine Le Camus, en son vivant, chevalier, seigneur de Jambrille et président du Parlement de Paris.

M<sup>me</sup> M<sup>me</sup> Le Camus fut bien connue pour sa bienfaisance, elle cicatrises les maux des guerres de religion et la seigneurie de Mézy retrouva sa prospérité d'autrefois.

Cette dame mourut, le 21 Juillet 1640 laissant Mézy à sa fille M<sup>me</sup> Anne Le Camus, Marquise de Maillebois, dame de Jambrille, l'une des dames d'honneur de la reine, mère du roi et de la reine régnante, épouse de haut et puissant seigneur Messire Claude Pinart, chevalier, sire de Gramaille et baron de Valois, conseiller du roi.

Devenue veuve, elle épousa en secondes nocces messire François Christophe de Levy-Ventadour, duc de Dampville, comte de Brion et autres lieux.

Cette nouvelle châtelaine de Mézy, continuant la tradition de bienfaisance de son excellente mère, légua, par son testament olographe en date du 6 Août 1650, à l'église et aux pauvres de Jambrille une rente de 60 livres parisis pour la fondation d'une messe basse par semaine et trois obits annuels pour le repos des âmes de son père et de sa mère, ainsi que pour son propre salut, avec vingt livres à la fabrique, par an,

pour l'entretien d'une lampe ardente devant le tabernacle de  
l'église.

10

À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, en 1775, le domaine de  
Jambville fut vendu par le Marquis duillet à M<sup>r</sup> de Moission.

Ce dernier ayant proposé, aux États-Généraux de 1789, un  
impôt sur les cheminées comme remède à la pénurie du trésor  
royal, faillit être massacré, en son château de Jambville, par une  
bande de révoltés venus de Rouen. Il ne dut son salut qu'à la  
fuite par une porte dérobée de son parc. Il mourut le 6 ventose  
an II.

Plus tard, son fils, M<sup>r</sup> le baron de Moission, colonel,  
puis auditeur de première classe au Conseil d'État, officier des relations  
extérieures, fut maire de la commune de Jambville de 1811 à 1833.

À cette dernière date la terre de Jambville fut acquise  
par M<sup>r</sup> Pontoux de Schœpler qui fut également maire pendant  
de nombreuses années.

Enfin en 1881 cette magnifique propriété fut vendue  
à M<sup>r</sup> de Werbrouck, banquier, de nationalité belge, qui en  
est encore le propriétaire actuel.

#### Personnages remarquables et grands faits ~

Aucun personnage remarquable n'a illustré la  
commune ni aucun grand fait historique ne s'est passé sur le  
territoire.

#### Administration des finances ~

Les finances de la commune sont confiées au Percepteur  
des Contributions directes de Bruil-en-Vexin faisant fonctions de  
Receveur Municipal.

#### Développement économique ~

La commune étant essentiellement agricole, la culture

11  
contribue de plus en plus à la richesse locale, grâce à l'emploi des engrais chimiques et des machines perfectionnées.

### Progrès de l'instruction ~

L'instruction est en progrès, mais le serait encore davantage, si les enfants étaient envoyés plus assidûment en classe par les parents.

### Institution de bienfaisance ~

La commune possède un Bureau de Bienfaisance dont les ressources sont, malheureusement, trop restreintes (180<sup>+</sup> de rentes). Le minime budget ne lui permet que de distribuer du pain et de la viande, aux plus indigents, pendant la saison d'hiver.

### Avenir possible en conclusion ~

Fort heureusement les pauvres ne sont pas nombreux ici. Grâce à un travail laborieux et intelligent, la plupart des habitants sont sans l'aisance, et un certain nombre jouissent déjà d'une situation de fortune qui laisse supposer que, dans un avenir prochain, la misère finira par être un vain mot dans la localité.

Jambville passe pour un des villages les plus riches de la région, et il y a lieu d'espérer qu'il le deviendra encore plus par la suite.

### IV.. Instruction publique ~

L'établissement d'une école dans la commune, d'après les vœux des anciens de la localité, ne doit remonter qu'au commencement du siècle.

Cette école était installée alors au Pouch-Denise, hameau disparu depuis. La seule maison qui subsiste est habitée par le jardinier du château et enclavée maintenant dans

12  
les murs du parc. Ce serait cette maison qui aurait servi d'école pendant longtemps. La classe s'y faisait dans une salle basse, non carrelée, aux murs noirs et nus. Pas de carte ni de tableau noir. Quelques bancs servaient de sièges aux élèves.

Plus tard, vers 1830, l'école fut transférée au hameau du bout d'en Haut. La classe n'était guère mieux que la précédente et le mobilier scolaire presque aussi rudimentaire. Cependant là il y avait un tableau noir.

Enfin, en 1836, une maison fut achetée par la Municipalité, pour y installer l'école et la Mairie au chef-lieu de la commune.

Les maîtres étaient recrutés par le Conseil Municipal. Il paraît qu'ici, plusieurs de ces maîtres, dont je n'ai pu recueillir les noms, étaient en même temps cabaretiers. Ils ne faisaient guère la classe qu'en hiver, car ils prenaient aussi part à tous les travaux des champs.

Tout toute rétribution ils ne touchaient des familles que cinq à dix sous par mois et par élève, selon le degré d'instruction.

Aussi avaient-ils encore d'autres fonctions en plus de leur position de maître d'école qui n'était déjà que secondaire: Ils étaient clercs laïques, et en cette qualité tenus d'assister à tous les offices du culte. - Ils devaient encore sonner régulièrement l'Angelus le matin à quatre ou cinq heures - suivant les saisons, plus le midi et le soir. - Ils allaient, le dimanche, porter l'eau bénite dans toutes les maisons, ce qui leur valait un morceau de pain ou un peu de bled.

On n'était pas exigeant pour les connaissances: ils n'enseignaient guère que le catéchisme, la lecture, l'écriture et

les trois premières règles de l'arithmétique. Mais on tenait à ce qu'ils sachent bien le plain-chant.

Population scolaire ~

La population scolaire a subi ici des variations sensibles. Elle était, paraît-il, il y a soixante ans, de plus de cinquante élèves.

Je n'ai pu la reconstituer officiellement qu'à partir de 1860, d'après les registres de l'école. Elle varie de 40 à 20 élèves.

Voici du reste les chiffres exacts de cette population, par périodes quinquennales :

En 1860 . . . . .	42 élèves .
En 1865 . . . . .	19 . . . . .
En 1870 . . . . .	33 . . . . .
En 1875 . . . . .	32 . . . . .
En 1880 . . . . .	22 . . . . .
En 1885 . . . . .	28 . . . . .
En 1890 . . . . .	34 . . . . .
En 1895 . . . . .	41 . . . . .
En 1899 . . . . .	41 . . . . .

Cabteau des Instituteurs ~

Personne dans la localité n'ayant pu me donner les noms des Instituteurs antérieurs à 1830, et ne trouvant absolument, dans les archives de la Mairie, aucuns documents pouvant me renseigner à ce sujet, je me vois contraint de ne pouvoir dresser la Liste que des Maîtres qui se sont succédé ici postérieurement à la dite année 1830 :

De 1831 à 1853 ~

Meunvoisin . . . . . 1831-1834 . . . . .

16

Chéron . . . . . 1834 - 1839 .  
 Jean . . . . . 1839 - 1853 .  
 De 1853 à 1875 ~  
 Rouyer . . . . . 1853 - 1856  
 Gambier . . . . . 1<sup>er</sup> Janvier 1856 à Mai 1857 .  
 Domart . . . . . 23 Mai 1857 - 1<sup>er</sup> ju<sup>blet</sup> 1859  
 Vaubran . . . . . 2 ju<sup>blet</sup> 1859 - Juin 1863 .  
 Michon . . . . . 20 Juin 1863 - 30 ju<sup>blet</sup> 1865 .  
 Chuxet . . . . . 1<sup>er</sup> ju<sup>blet</sup> 1865 - ju<sup>blet</sup> 1875 .  
 De 1875 à nos jours ~  
 Rouyer . . . . . 17 ju<sup>blet</sup> 1875 - 31 Août 1878 .  
 Rouyer . . . . . 1<sup>er</sup> ju<sup>blet</sup> 1878 - 31 Juillet 1880 .  
 Filiâtes . . . . . 1<sup>er</sup> Août 1880 - 30 ju<sup>blet</sup> 1882 .  
 Lanchantin . . . . . 1<sup>er</sup> ju<sup>blet</sup> 1882 - . . . . .

Etat actuel ~

La maison acquise en 1836 pour servir d'école. Mairie fut, en 1850, en partie affectée au culte pour le service de presbytère au desservant.

Le reste, soit environ le tiers de l'immeuble, servit etc. sert encore de logements à l'instituteur, et on construisit dans la partie de cour réservée, un bâtiment destiné à contenir la salle de classe au rez-de-chaussée et la mairie à l'étage.

Il résulte de ces changements que la cour fut très élargie, tout en construisant la nouvelle école-mairie en bordure du chemin vicinal. De plus, le jardin situé derrière l'ancienne maison était donné en totalité au presbytère. La commune louait une pièce de terre pour l'instituteur.

En 1866, le tiers du jardin environ, soit 1 are et demi,

est désaffecté et restitué à l'école.

Enfin, par suite de la donation d'un nouveau presbytère, faite par le propriétaire du château, l'ancien contigu à l'école vient d'être désaffecté complètement, pour agrandissement des locaux scolaires. Il y a tout lieu d'espérer que ces travaux se feront à bref délai.

Installation matérielle ~

L'installation matérielle laisse à désirer, surtout au point de vue du mobilier scolaire: les tables des élèves sont d'ancien modèle à huit places.

Organisation pédagogique ~

L'organisation pédagogique est celle de 1894, sauf en ce qui concerne l'agriculture dont les programmes ont été modifiés pour la rentrée des classes de 1898.

Résultats obtenus dans les examens ~

Avant 1883, aucun élève de l'école de Gambville n'avait obtenu le Certificat d'études primaires. Depuis cette date, vingt élèves ont été présentés et seize reçus.

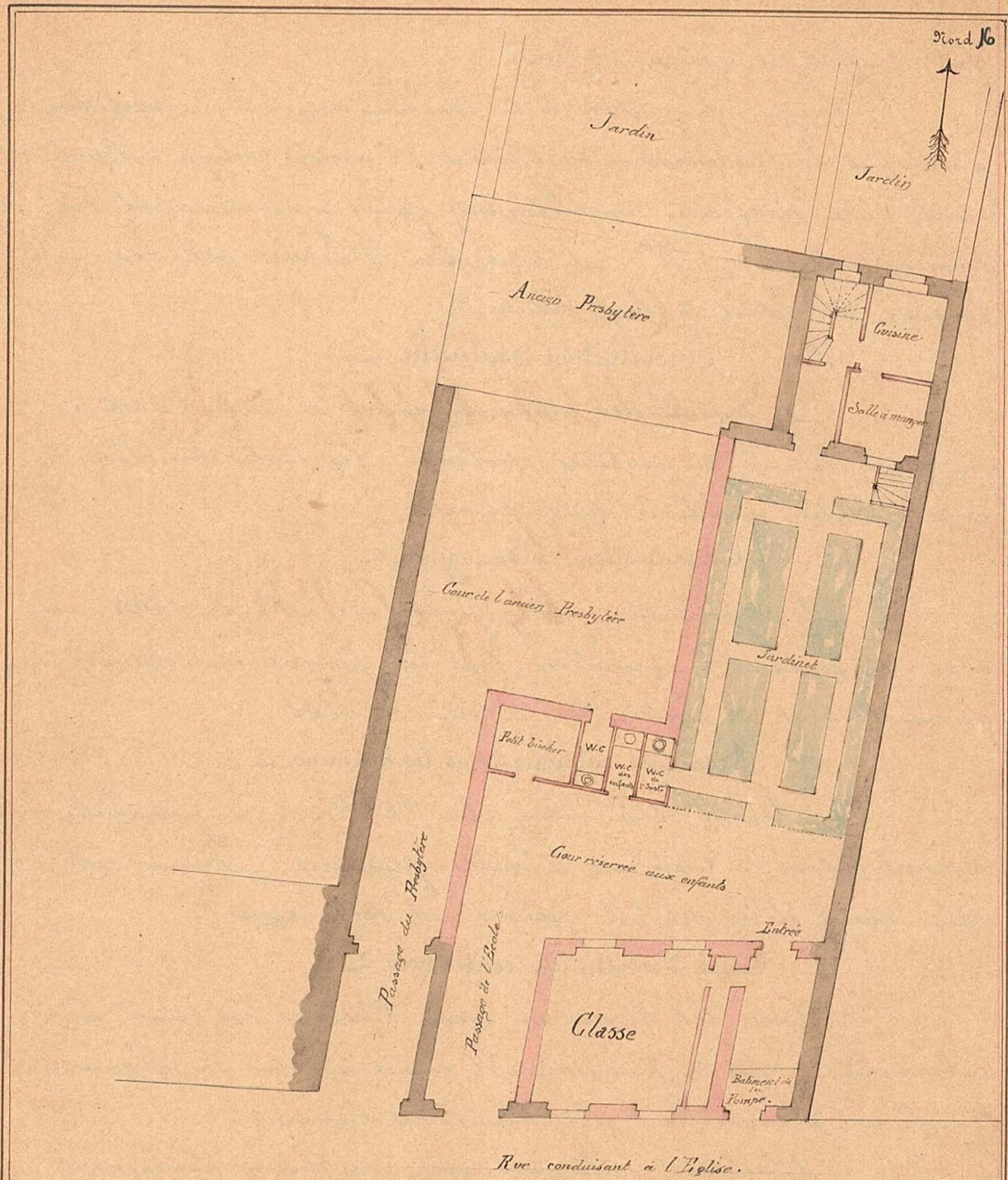
Cours d'adultes et conférences ~

Tous les hivers, un cours d'adultes est ouvert de Novembre à fin de Janvier. Il réunit au plus une dizaine d'élèves, à cause de l'éloignement des hameaux.

Quelques conférences avec projections lumineuses sont également faites en hiver par l'instituteur.

Les sujets traités jusqu'à lors à ces conférences ont été historiques ou géographiques. L'auditoire se compose d'une cinquantaine de personnes environ.





# PLAN DE L'ECOLE

Jambville, le 20 Septembre 1899.

L'instituteur  
 Lanchanting

Echelle de  $\frac{1}{200}$